

Dialogue en mouvements

10 mars 2007

Hôtel Alpha Palmiers / Lausanne



Dialogue en mouvements

Hôtel Alpha Palmiers / Lausanne

10 mars 2007

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

par Jean-Claude Kolly, Président du CLIMS 1

LE DIALOGUE : RÉPONSE À LA DIVERSITÉ RELIGIEUSE

par le Pasteur Jean-Claude Basset 4

I. AUCUNE RELIGION N'EST UNE ÎLE..... 4

1. Le modèle isolationniste 5

2. Le modèle universaliste 5

3. Le modèle pluraliste 6

4. Le modèle syncrétiste 6

II. L'ÉVOLUTION RELIGIEUSE EN SUISSE..... 6

1. Le recensement fédéral 1990 et 2000 6

2. Quelques indicateurs..... 7

3. La transformation du religieux 7

III. QUELQUES ENJEUX DU DIALOGUE 8

1. Croire en dialogue 9

2. Vivre en dialogue 10

IV. JUSQU'OU LE DIALOGUE OU LA QUESTION DES MINORITES 11

Quelques dialogues du passé..... 11

L'expérience œcuménique au sein du christianisme 11

Les grandes traditions religieuses 12

Nouveaux mouvements religieux et dialogue interreligieux..... 13

PRÉSENTATION DU SITE DU CLIMS

par Christian Boesiger, webmaster du site www.clims.ch 14

Le pourquoi des fiches 14

Le contenu des fiches 14

Fiches existantes 16

La naissance d'une fiche 16

Utilisation des fiches 16

TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE L'ÉGLISE DE L'UNIFICATION 19

TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE..... 21

TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE SUKYO MAHIKARI 23

TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE LA FRATERNITÉ BLANCHE

UNIVERSELLE 25

TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE L'ÉGLISE DE JESUS-CHRIST DES

SAINTS DES DERNIERS JOURS..... 27

PRESENTATION DE LA CHARTE DE BONNE CONDUITE

par Francine Bielawski 28

MISÉRICORDE ET RELIGION

par le Père Patrice Chocholski	29
1.1. Dans la Bible hébraïque	29
1.1.1. RaHaMim	29
1.1.2. HeSeD	29
1.1.3. HeN	29
1.2. Dans le Nouveau Testament.....	29
1.2.1. splankhna	29
1.2.2. eleos.....	29
1.2.3. oiktirmos	29
1.2.4. kharis	30
2. La Miséricorde à la croisée des grandes religions de la Planète.....	30
2.1. En Judaïsme	30
2.2. En Islam	30
2.3. En Hindouisme	30
2.4. En Bouddhisme	30
2.5. Dans la non-religion	30
3. La Miséricorde (/justice, /vérité) pour une nouvelle civilisation ?.....	31
3.1. A. Schweitzer	31
3.2. Le Dalaï Lama.....	31
3.3. Jean-Paul II.....	31
3.4. Christian de Chergé.....	32
4. La Miséricorde, pour ma foi chrétienne... ..	32
Conclusion : La Miséricorde comme paradigme interculturel et interreligieux...	32

CONCLUSION

par le président du CLIMS	33
---------------------------------	----

RAPPORT DU CENTRE D'INFORMATION ET DE CONSEIL DES NOUVELLES SPIRITUALITES

par Eric Bouzou	34
-----------------------	----

INTERVENTION DU CAP LC

par M. Bourdin	36
----------------------	----

ANNEXE 1 - LE VILLAGE DE MACLUHAN	37
---	----

ANNEXE 2 - RECENSEMENT SUISSE 2000	38
--	----

ANNEXE 3 - COMMUNAUTÉS DU PANORAMA DES RELIGIONS	39
--	----



*Jean-Claude Kolly
Président du CLIMS*

INTRODUCTION par Jean-Claude Kolly, Président du CLIMS

Mesdames et Messieurs, chers invités, permettez-moi de vous adresser la plus cordiale bienvenue à la conférence Dialogue en mouvements, organisée par le Centre de liaison et d'information concernant les minorités spirituelles, autrement dit le CLIMS.

Le CLIMS, fondé en 1997, est actif dans les relations Etat – mouvements religieux, il favorise le dialogue interreligieux, vient en aide aux victimes de dérives sectaires.

Par l'intermédiaire de son site www.clims.ch, il apporte une information de base sur différents nouveaux mouvements religieux. J'en suis actuellement son président.

Un des buts du CLIMS est de favoriser le dialogue interreligieux et c'est le sujet de la conférence d'aujourd'hui.

Nous pouvons constater que la presse fait régulièrement écho de rassemblements de divers leaders religieux : les

rencontres organisées par l'ONU, par le Conseil œcuménique des Eglises, les rencontres d'Assise, etc.

Par contre il n'existe que très peu de manifestations organisées pour les croyants des diverses confessions.

En mettant sur pied la conférence d'aujourd'hui, le CLIMS désire apporter sa contribution pour favoriser le dialogue interreligieux des acteurs de la base de nombreux NMR et de leurs sympathisants, d'où le titre de la conférence d'aujourd'hui : Dialogue en mouvements.

Le mouvement exprime aussi que rien n'est définitivement figé et que les dialogues d'aujourd'hui initieront les coopérations de demain.

Même si vous êtes moins nombreux qu'escomptés, c'est déjà un succès d'avoir pu réunir des croyants de plus de cinq mouvements spirituels minoritaires et de deux églises officielles ainsi que des spécialistes et des sympathisants du dialogue interreligieux.

En organisant cette journée, nous nous sommes rendus compte à quel point les croyants de différentes confessions étaient actifs et comme il était difficile d'en réunir un certain nombre.

D'autre part, nous avons pu constater que le dialogue interreligieux peut être considéré comme inconfortable pour certains. Lorsqu'on est spirituellement engagé, sûr d'être sur le bon chemin, à quoi bon perdre son temps à dialoguer avec des adeptes d'autres croyances que les médias considèrent comme peu fréquentables ?

Surtout si en plus un messenger, un prophète ou un maître a enseigné de se méfier du Dieu de l'autre...

Je tiens donc à vous féliciter pour votre ouverture d'esprit. En ce qui me concerne, je trouve que le dialogue interreligieux est une des composantes de l'évolution spirituelle, car il nous confronte à la Vérité de l'autre, et nous permet de nous enrichir d'une meilleure connaissance sur l'ensemble des divergences et des convergences des quêtes spirituelles.

Cette attitude permet de prévenir les risques de dérives sectaires, le fondamentalisme et l'exclusivisme. Que nous le voulions ou non, la mondialisation nous oblige à rencontrer des croyants d'autres confessions de plus en plus souvent.

Il devient donc de plus en plus important de cultiver un esprit de coopération pour transcender les barrières qui séparent les différents courants religieux. Ce n'est pas seulement le rôle des leaders religieux et des chercheurs en science des religions, mais le rôle de chaque personne orientée vers la spiritualité.

Je voudrais maintenant vous présenter le programme détaillé de cette journée.

C'est tout d'abord le Pasteur Jean-Claude Basset qui ouvrira les feux. Il nous permettra de nous familiariser avec le dialogue interreligieux :

- un peu d'histoire
- le contexte du dialogue
- les méthodes de dialogue
- les perspectives du dialogue
- les particularités du dialogue pour les NMR.

Cette première partie sera suivie d'un temps pour poser des questions et ainsi profiter des connaissances et du vécu du Pasteur Basset.

Ensuite Christian Bösiger, notre spécialiste multimédia, fera une présentation comparative de différents mouvements. Il le fera au moyen des fiches rédigées par les membres du CLIMS.

Il nous expliquera l'origine du canevas de base et la méthode utilisée pour la mise au point des fiches.

Nous pourrons nous familiariser avec les différentes croyances et nous rendre compte de leur diversité et de leur convergence.

Ensuite, des personnes ont accepté de témoigner de leur foi.

Il y aura tout d'abord le témoignage d'un membre de l'Eglise de l'Unification, ensuite d'un membre de l'Eglise de Scientologie, puis d'un membre de Sukyo Mahikari, d'un membre de la Fraternité Blanche universelle et finalement d'un membre de l'Eglise des Saints des derniers jours.

Pour le repas, nous tenons à ce que chaque table regroupe des personnes de différentes confessions, ceci pour favoriser le contact et l'échange. C'est pour cette raison que vous avez reçu avec votre documentation un numéro de table.

Après le repas, Francine Bielawski présentera la charte de bonne conduite du CLIMS. Vous l'avez peut-être déjà lue sur le site www.clims.ch.

Je pense qu'il est important de parler des aspects légaux qui garantissent la liberté religieuse et les droits de la per-

sonne et d'approfondir le sujet pour développer un véritable respect mutuel.

Le Père Chocholski, abbé de la paroisse de Bellay Ars en France, spécialiste du dialogue interreligieux notamment avec les musulmans, a choisi la Miséricorde comme thème final.

Après les conclusions de cette journée, pour ceux qui le désirent, il y aura la

possibilité de signer la charte de bonne conduite du CLIMS tout en consultant quelques ouvrages des différents mouvements religieux représentés au CLIMS.

Aucun document n'est à vendre. Certains documents sont à consulter ici, d'autres vous seront offerts.

J'aimerais maintenant vous présenter le Pasteur Jean-Claude Basset.

Il a fait des études de théologie à Lausanne et Strasbourg et d'histoire des religions à Bangalore et Harvard.

Il est docteur en théologie de l'Université de Lausanne. Sa thèse a été publiée sous le titre « Le dialogue interreligieux, histoire et avenir ».

Il est actuellement le répondant de la paroisse des Avanchets à Genève et chargé de cours à l'Université de Lausanne pour l'Islam et le dialogue interreligieux.

Il est fondateur et membre de la plate-forme interreligieuse et du CLIMS.

Il est l'auteur d'une abondante bibliographie. Je me bornerai à citer les plus connus et ceux qui traitent de sujets proches de la journée d'aujourd'hui :

- les « calendriers interreligieux » et le « panorama des religions » en Suisse romande publiés par Enbiro et la plate-forme interreligieuse ;
- « Sectes et mouvements religieux : entre fascination et condamnation ».



LE DIALOGUE : RÉPONSE À LA DIVERSITÉ RELIGIEUSE

Pasteur Jean-Claude Basset



*Le Pasteur
Jean-Claude Basset*

Le dialogue interreligieux bouleverse un certain nombre de nos habitudes de penser la spiritualité aussi bien que de vivre les uns avec les autres.

Ce qui est en cause, ce n'est rien moins que notre identité du fait du nouveau rapport à l'autre que requiert un dialogue ; l'autre étant la personne ou le groupe qui diffère par sa conception de l'existence ou son expression religieuse.

Les pistes de réflexions que je veux esquisser devant vous sont nées de mes expériences de terrains, en Inde d'abord comme étudiant, en Iran et dans la Corne de l'Afrique ensuite comme jeune Pasteur et, depuis 25 ans, en Suisse et sur le plan international. Je propose une démarche en quatre étapes :

- 1) « Aucune religion n'est une île »
- 2) L'évolution religieuse en Suisse
- 3) Quelques enjeux du dialogue

4) Jusqu'où le dialogue ou la question des minorités

I. AUCUNE RELIGION N'EST UNE ÎLE

Assurément, la pluralité des religions ne date pas d'aujourd'hui ; ce qui est nouveau, c'est la conscience que nous en avons du fait du développement fulgurant des moyens de communication - déplacements de population et flot d'informations qui nous parvient quotidiennement par la presse, les média audio-visuels et plus récemment le réseau Internet.

Jadis, il fallait faire un réel effort ; connaître les règles du ramadan, rencontrer des bouddhistes ; même franchir la porte d'une synagogue installée dans le quartier n'allait pas de soi.

Aujourd'hui, c'est exactement l'inverse qui se passe dans nos villes, il faut faire un sérieux effort pour ne pas se trouver confronté à la diversité religieuse dans son immeuble, dans la rue ou sur son lieu de travail.

Cela correspond à ce que MACLUHAN prédisait dans les années 70 : l'émergence d'un village planétaire où très rapidement nous sommes informés de ce qui se passe à l'échelle de la planète.

Aussi, pour donner une illustration de ce nouveau paysage religieux, je vous propose d'imaginer un instant que le monde entier est réduit à l'échelle d'un village de 1'000 habitants [Annexe 1].

Dans ce village, on trouve 331 chrétiens, toutes dénominations confondues, 198 musulmans, lesquels représentent avec les chrétiens plus de la moitié de la population mondiale.

Nous avons ensuite 129 hindous, la plupart vivant en Inde, pratiquement à égalité avec les personnes qui ne s'identifient à aucune tradition religieuse (128).

En dessous de la barre des 10%, on rencontre 60 bouddhistes, et 42 adeptes des religions indigènes ou ethniques. 25 athées au sens strict de personnes qui rejettent toute idée de transcendance, toute réalité au-delà du monde visible et tangible.

On rencontre encore 17 adeptes des nouvelles religions, 3 sikhs, 2 juifs, – 2,3‰ de la population mondiale. Ce qui nous intéresse, c'est le type de relations que l'on peut imaginer au sein de notre village planétaire.

En effet, au regard de l'histoire religieuse de l'humanité, on peut discerner quatre modèles ou attitudes fondamentales face à la diversité que j'appelle respectivement : isolationniste, universaliste, pluraliste et syncrétiste.

1. Le modèle isolationniste

C'est l'attitude la plus naturelle lorsque l'on est géographiquement éloignés, comme par exemple entre la Chine et l'Europe ou, jusqu'à une époque toute récente, entre bouddhistes et chrétiens.

Mais on peut aussi dresser une barrière artificielle. Ainsi au Proche-Orient, juifs, chrétiens et musulmans coexistent depuis des siècles ; tout est fait pour qu'ils vivent les uns avec les autres, mais sans se rencontrer sur un plan religieux, pour éviter tout affrontement.

Dans ce cadre-là, on peut parler d'un no man's land, un espace vide qu'on se garde bien d'occuper.

En Europe, cette solution a permis de mettre un terme aux terribles guerres de religions entre catholiques et protestants, c'est le fameux principe *cujus regio ejus religio*, selon lequel à chaque région sa religion, en fonction du prince.

C'est ainsi que les Länder allemands comme les cantons suisses ont été traditionnellement catholiques ou protestants.

A l'évidence, ce modèle n'est plus tenable aujourd'hui du fait du brassage de populations !

2. Le modèle universaliste

Le second modèle, lui aussi classique, est de type universaliste. Il repose sur l'idée qu'il existe une norme valable pour tous et que tôt ou tard l'humanité entière se ralliera à cette norme.

Dans le domaine religieux, cela débouche usuellement sur une attitude missionnaire. Les moyens peuvent varier, allant de l'approche douce à la conquête violente, mais l'intention finale demeure : répandre sa vérité à l'échelle de la planète.

Ce positionnement est sous-jacent au christianisme, à l'islam, et aussi au bouddhisme ; il peut prendre une forme hard où une vision s'oppose à l'autre comme la vérité et le mensonge et une forme soft selon laquelle une perspective complète l'autre.

Quoiqu'il en soit, l'espace interreligieux apparaît comme un lieu à investir !

3. Le modèle pluraliste

Dans le troisième modèle que j'appelle pluraliste, il s'agit de reconnaître la diversité des peuples et des cultures non seulement comme un état de fait avec lequel il faut compter, mais comme une richesse qu'il convient de respecter et de valoriser.

Sur le plan religieux, cela signifie que les différentes traditions s'inscrivent dans le dessein de Dieu – pour utiliser le vocabulaire chrétien.

L'idée nouvelle ici, c'est que la diversité n'est plus perçue comme un mal nécessaire, comme un déni d'universalité, mais comme une donnée positive, comparable au fait que tout le monde ne parle pas la même langue, n'a pas la même couleur de peau.

Dans cette perspective, l'interreligieux est considéré comme une agora, un espace ouvert au dialogue, à l'échange et au partage, un peu à la manière d'un forum où chacun peut s'enrichir de la différence de l'autre.

4. Le modèle syncrétiste

A l'inverse du modèle pluraliste qui valorise la diversité, une 4ème attitude vise à une forme ou une autre d'unification des multiples héritages religieux.

Pour les uns, c'est l'amalgame entre deux ou plusieurs traditions, pour d'autres, c'est la fusion dans une sorte de super ou de meta-religion.

On peut citer le cas du Japon, où depuis des siècles il est tout à fait courant d'être à la fois bouddhiste et shintoïste.

C'est une forme parallèle de syncrétisme que l'on retrouve dans le courant du Nouvel Âge où l'on n'hésite pas à puiser à toutes les sources disponibles, occidentales et orientales, traditionnelles et ésotériques dans le but avoué d'aboutir à une nouvelle spiritualité susceptible de répondre à l'attente de nos contemporains.

Ici, les traditions religieuses ne sont pas prises pour elles-mêmes, comme un tout cohérent inscrit dans une histoire et une culture, mais comme un matériau de base dans lequel on vient puiser les éléments destinés à être réemployés.

II. L'EVOLUTION RELIGIEUSE EN SUISSE

Pour mesurer l'évolution du paysage religieux en Suisse, nous disposons du recensement fédéral, éclairé pour ce qui est des éditions de 1990 et 2000 par deux études sociologiques conduites par Roland Campiche et publiées respectivement sous le titre de « Croire en Suisse(s) » et « Les deux visages de la religion ».

Cela permet ainsi d'avoir non seulement un instantané, par nature statique, mais une indication d'évolution sur 10 ans de la manière dont la population se situe en Suisse sur le plan religieux.

1. Le recensement fédéral 1990 et 2000

En partant du tableau de l'Annexe 2, nous voyons que 41,8% de la population en Suisse s'identifie en 2000 à l'Eglise catholique romaine et 33% à l'Eglise évangélique réformée alors que les chiffres étaient respectivement de 46,2% et de 38,5% en 1990, donc en nette diminution alors que la popula-

tion résidante a augmenté de 6,8% et la population suisse de 2,1%.

Par contraste, les Eglises évangéliques (avec 2,2%), la communauté juive (0,25%) et l'Eglise catholique chrétienne (0,2%) sont restées stables.

Ce qui a augmenté par contre, ce sont la communauté musulmane qui a pratiquement doublé de 2,2% à 4,3% ; les chrétiens orthodoxes sont passés de 1% à 1,8% et les autres communautés religieuses, principalement hindoues (0,4%) et bouddhistes (0,3%) ont aussi fortement augmenté de 0,4% à 0,8%.

Autre évolution significative : les personnes qui se déclarent sans appartenance religieuse sont passées de 7,4% en 1990 à 11,1% en 2000 et celles qui n'ont pas répondu à la question de l'appartenance religieuse ont fait un saut de 1,5% à 4,3%.

2. Quelques indicateurs

De cette lecture rapide, nous pouvons tirer quelques indications en rapport avec la question de la diversité religieuse en Suisse.

D'abord, une grande majorité de la population demeure attachée à la tradition chrétienne avec un total cumulé de 79,3% ; cela n'empêche pas la désaffection des deux grandes Eglises historiques d'une partie non négligeable de leurs membres en 10 ans, soit 238'674 protestants et 124'434 catholiques.

Le second point est l'augmentation de la diversité religieuse de la société suisse, due principalement à la migration de populations étrangères, puisque seulement 1,6% de Suisses comptent au nombre des musulmans, hindous et bouddhistes principale-

ment, alors que pour les étrangers la proportion est de 28,1%.

Il y a toutefois lieu de prendre en compte les mariages interreligieux et les enfants souvent binationaux qui naissent de ces unions.

Le troisième élément, peut-être le plus significatif, c'est la montée en force de la population qui ne se reconnaît dans aucune communauté religieuse : 11,1% à l'échelle suisse, alors qu'elle ne représentait que 1,1% en 1970.

C'est devenu un mode de vie largement répandu. A Genève, les « sans appartenance religieuse » dépassent, et de loin, les protestants et évangéliques confondus avec 22,6% contre 17,4%.

3. La transformation du religieux

Ce qui se cache derrière ces chiffres et ces pourcentages, ce n'est ni la « fin de la religion » ou le « désenchantement du monde », perçu comme la victoire inéluctable de la science et de la raison critique, ni le « retour du religieux » annoncé comme échec de la modernité et limite de la sécularisation, mais c'est plutôt une transformation du religieux.

Et cela dans une perspective qui n'est pas sans lien avec la question des minorités religieuses et spirituelles et que l'on peut schématiquement résumer au travers des termes d'individualisation, de pluralisation, de « désinstitutionalisation » et de globalisation.

Le premier indice de cette transformation est l'individualisation du religieux.

L'identité religieuse était jusqu'à récemment le fruit d'un consensus social ou d'un héritage familial ; aujourd'hui

elle est devenue la conséquence d'un choix personnel.

Ce qui était jadis reçu d'une tradition établie et garantie par une autorité fait l'objet d'une adhésion personnelle, ce qui rend l'appartenance religieuse à la fois plus forte parce que volontaire et plus faible parce subjective.

Le second indice est la pluralisation du religieux, certains parlent même d'émiettement. Jamais l'offre religieuse et spirituelle n'a été aussi riche et diversifiée dans notre société.

C'est vrai à l'intérieur d'une même famille religieuse où chaque sensibilité trouve à s'exprimer, de sorte qu'il y a plusieurs manières d'être juif, catholique ou bouddhiste.

C'est encore plus vrai des différents courants religieux d'Orient ou d'Occident. Loin d'être exhaustif, Le Panorama des religions en Suisse romande rapporte les croyances et les pratiques de 20 communautés actives dans cette partie de la Suisse [Annexe n°3].

Les nouveaux mouvements religieux, communément appelés sectes, participent naturellement de cette diversification.

Autre indice, ce que l'on peut désigner d'un néologisme, la désinstitutionalisation du religieux, c'est-à-dire le désintérêt croissant pour les institutions religieuses qui se manifeste à tous les niveaux, depuis la vie paroissiale jusqu'aux organes de décisions.

Le phénomène est d'autant plus frappant que l'on assiste au contraire à un intérêt accru pour la quête religieuse tous azimuts, le religieux hors cadre

qui va de l'ésotérisme au chamanisme en passant par la communication avec l'au-delà !

Il est des succès de librairie comme les « Dialogues avec l'Ange » de Gitta Mallasz, « L'Alchimiste » de Paulo Coelho, « Le Seigneur des anneaux » de J. R. R. Tolkien ou « Harry Potter » de J. K. Rowling pour attester de l'engouement contemporain pour l'irrationnel.

Un quatrième indice est la globalisation du religieux, d'un religieux diffus qui parle d'une puissance supérieure ou de l'âme du monde plutôt que du Dieu créateur.

Cela se traduit par des manifestations aussi différentes que le récent consensus autour de l'invocation de Dieu dans le préambule de la Constitution fédérale, le nombre limité d'athées convaincus qu'il n'y a rien au-delà de ce monde matériel ou encore, au sein de la famille chrétienne, l'atténuation pour ne pas dire la disparition des différences confessionnelles dans la conscience de beaucoup de chrétiens ou, sur un autre plan, la confusion courante entre réincarnation et résurrection.

III. QUELQUES ENJEUX DU DIALOGUE

A titre d'hypothèse, j'ai proposé la définition suivante du dialogue interreligieux perçu comme une réponse possible à la diversité religieuse :

« Echange de paroles et écoute réciproque engageant sur un pied d'égalité des croyants de différentes traditions religieuses » (Le dialogue interreligieux, 1996, p.27).

Par-delà des questions de formulations toujours susceptibles de révision, cette définition découle de l'idée que cinq éléments sont véritablement constitutifs d'une perspective dialogique.

1) Il s'agit bien d'une rencontre de personnes et non d'une comparaison de systèmes abstraits ;

2) le dialogue implique autant la parole que l'écoute, au nom du principe de réciprocité, la fameuse règle d'or que connaissent la très grande majorité des traditions religieuses comme philosophiques ;

3) contre ce que l'on peut bien appeler le complexe de supériorité de nombre de traditions religieuses, il n'y a pas de dialogue authentique en dehors d'une égalité reconnue aux différents interlocuteurs ;

4) l'altérité doit être non seulement reconnue mais valorisée comme la diversité d'un parterre de fleurs ;

5) parce qu'il n'est pas une conversation de salon, le dialogue est motivé par un enjeu existentiel qui est la recherche du vrai, du bon ou du juste.

Sur le plan de la pensée, le dialogue pose inmanquablement la question de la vérité.

Tout de suite, on est bec et ongles, avec des tas de choses à défendre et des convictions plus solides les unes que les autres.

C'est ce qu'on appelle en anglais les « conflicting truth claims » c'est-à-dire les affirmations, les prétentions conflictuelles de la vérité, où chaque partie est convaincue de détenir la vérité.

Quand plusieurs personnes de conviction sont en présence, cela tourne aisément au désaccord et au conflit.

Sommes-nous condamnés, comme militants de différentes traditions religieuses ou idéologiques, à nous heurter, à moins de faire l'impasse totale sur la question de la vérité ?

Pour illustrer le changement de représentation de l'univers des religions qui se produit sous nos yeux, le théologien et philosophe britannique John HICK propose une comparaison avec la révolution copernicienne qui a bouleversé la perception que l'humanité avait d'elle-même et de l'univers.

Jusqu'à Copernic, on considérait, à la suite de Ptolémée, que la terre était au centre et tout s'organisait autour d'elle : les planètes, le soleil et, bien sûr, les étoiles en arrière-plan.

« Copernic a réalisé que c'est le soleil et non la terre qui est au centre et que tous les corps célestes, y compris notre propre terre, tournent autour de lui. Nous avons à réaliser que l'univers religieux est centré sur Dieu, et non sur le christianisme ou sur toute autre religion. C'est Dieu le soleil, la source d'où viennent la lumière et la vie, lui que toutes les religions reflètent, chacune à sa manière propre » (God Has Many Names, 1980, p. 70-71).

1. Croire en dialogue

Nous sommes les héritiers de la logique aristotélicienne dite du « tiers exclu » selon laquelle, si une chose est vraie, son contraire est nécessairement faux, il n'y a pas de troisième terme. Or il existe une autre logique de la complémentarité, représentée en

Orient à travers les symboles du Yin et du Yang.

Ce que les occidentaux opposent de manière radicale comme le jour et la nuit, l'homme et la femme, peut aussi être perçu comme complémentaire : pour faire 24 heures, il faut le jour et la nuit, pour faire l'humanité, il faut des hommes et des femmes.

Prenons l'exemple d'affirmations du type « Dieu est personnel » ou « Dieu est impersonnel ».

Dans une logique d'exclusion, il faut choisir l'une ou l'autre de ces propositions car elles ne peuvent être vraies ensemble.

Si je suis musulman ou chrétien, j'adhère à un Dieu créateur et personnel, et me méfie des formulations impersonnelles ; si je suis bouddhiste, je rejette toute idée de personne appliquée au Dharma ; si je suis hindou, je reconnais que Dieu peut être à la fois personnel, dans l'expression de la piété des fidèles, et impersonnel, dans la représentation des sages.

Nous avons tendance en Occident à limiter la vérité à une formulation doctrinale. Est-ce que nous n'avons pas trop réduit nos convictions à des systèmes de pensées, des dogmes et des doctrines ? De fait, les religions sont moins des systèmes abstraits fixés une fois pour toutes que des voies à parcourir.

Si nous sommes les uns et les autres en chemin sur les voies qui sont les nôtres, alors il y a place pour la diversité et la complémentarité.

A y regarder de plus près, l'identité religieuse naît de la rencontre entre une

tradition établie, reçue d'un passé plus ou moins lointain et une adhésion personnelle qui consiste à reprendre à son compte cette tradition tout en l'adaptant au contexte ambiant.

Du coup, notre rapport à la vérité n'est plus quelque chose de statique et de figé.

Je ne crois pas aujourd'hui comme je croyais il y a 20 ans. Et plus généralement, la foi et la pratique des chrétiens du XX^e siècle ne sont pas les mêmes que celles des chrétiens du IV^e ou du XVI^e siècle.

Entre le fondamentalisme des uns qui reprend à la lettre chaque donnée de foi considérée comme absolue et le relativisme qui refuse l'engagement de foi, il existe une voie étroite que je crois parfaitement compatible avec une approche respectueuse des autres en même temps qu'un enracinement sincère dans sa propre tradition.

2. Vivre en dialogue

L'attitude dialogique ne se limite pas à des questions d'affirmations doctrinales si importantes et sensibles soient-elles, elle doit se traduire dans le comportement des croyants et leur manière de vivre ensemble.

Vivre en dialogue c'est en premier lieu ne plus se considérer comme des adversaires ou des concurrents mais comme des partenaires.

Nous ne sommes plus les simples partisans d'une communauté, d'une idéologie, mais nous devenons solidaires les uns des autres.

Trop souvent le croyant, la croyante sont perçus comme potentiellement

fanatiques, des personnes qui limitent leur intérêt à leur propre cercle de fidèles.

Nous sommes directement poussés à cet élargissement, non seulement vis-à-vis des autres croyants, mais aussi de ceux qui n'adhèrent à aucune tradition religieuse

En second lieu, nous ne sommes plus les détenteurs patentés de la vérité, mais devenons des témoins de la vérité nous avons les uns et les autres à témoigner de la vérité qui nous anime, qui donne un sens à notre existence, dans un monde souvent désorienté.

Dans le dialogue, chacun est invité à témoigner en vérité, de ce qui le fait vivre, de ce qui est le fondement de son engagement.

Ce témoignage s'accompagne d'une écoute attentive et respectueuse d'autrui de manière à ne pas céder aux pièges des préjugés et des caricatures.

Enfin, dans le dialogue de vie, chacun devient pèlerin, en quête d'une vérité qui toujours nous échappe, nous précède.

C'est ce qui rend toute son importance au dialogue : parce que si je ne sais pas tout du Dieu, de la vérité ou de l'absolu, alors j'ai besoin des autres pour découvrir la part de vérité qui les anime.

IV. JUSQU'OU LE DIALOGUE OU LA QUESTION DES MINORITES

Quelques dialogues du passé

On trouve des attestations de dialogues entre disciples de Confucius et de Laozi, sans oublier les bouddhistes dans la Chine classique. En Inde,

l'empereur Ashoka, converti au bouddhisme après avoir mené de redoutables guerres, a fait graver de remarquables édits de tolérance au III^e siècle avant notre ère).

Philosophes et savants musulmans, juifs et chrétiens ont dialogué dans l'Andalousie du 12^e siècle avant que ne l'emportent le fondamentalisme almoravide et almohade, la reconquête chrétienne, et les âpres disputes entre juifs et chrétiens.

On a dialogué en Inde à la cour de l'empereur moghol Akbar (1556-1605) dans le cadre de sa politique religieuse de tolérance universelle, allant jusqu'à la construction d'une maison de prière commune aux différentes traditions.

Plus près de nous, le World Parliament of Religions à Chicago en 1893 peut être considéré comme le point de départ du dialogue interreligieux contemporain, avec une présence significative d'orientaux invités à prendre la parole à l'occasion du 400^e anniversaire de la « découverte » des Amériques.

L'expérience œcuménique au sein du christianisme

Après des siècles de divisions successives entre chrétiens orientaux et occidentaux, entre orthodoxes et catholiques ou au sein du courant issu de la réformation protestante, le 20^e siècle voit l'instauration d'un dialogue entre confessions chrétiennes, d'abord œuvre de pionniers puis progressivement relayés au sein des grandes traditions au point de réorienter la dynamique intercommunautaire.

Un tournant décisif fut la fondation en 1948 du Conseil œcuménique des

Eglises ayant son siège à Genève et réunissant aujourd'hui plus de 300 Eglises en dehors de l'Eglise catholique avec laquelle la collaboration n'a cessé de se renforcer.

Du côté catholique, c'est le Concile de Vatican II (1962-1965) qui marque la charnière dans les relations nouées avec les autres confessions chrétiennes comme aussi avec les grandes traditions religieuses de l'humanité.

Pour la première fois, aucun anathème n'est prononcé à l'encontre de ceux qui divergent des positions catholiques ; au contraire, il est même déclaré que l'Eglise ne rejette rien de ce qui est bon dans les autres religions.

Conséquences pratiques, des changements tangibles sont intervenus dans les rapports entre chrétiens : collaboration pratique, prière commune, mariages mixtes, rapprochements entre catholiques et anglicans, même l'affirmation luthérienne du salut par la foi n'est plus considérée comme une source de division !

Dans le même temps, on assiste à des réaffirmations identitaires et des crispations tant au niveau des autorités que de la base des croyants, de sorte que le dialogue est loin d'avoir abouti.

Les grandes traditions religieuses

Dans le domaine interreligieux proprement dit, c'est assurément dans le champ des relations entre juifs et chrétiens que le dialogue a porté le plus de fruits et entraîné le plus de changements concrets, jusque dans la liturgie et le catéchisme du côté chrétien.

L'évolution est d'autant plus notoire que l'on sortait de siècles

d'incompréhension et d'exclusion ; deux éléments y ont fortement contribué : la culpabilité du côté chrétien après la shoa et la création de l'Etat d'Israël.

Si le dialogue bilatéral a connu de réelles avancées contribuant notablement à faire tomber les préjugés entre chrétiens, bouddhistes, musulmans ou hindous, il n'a guère dépassé le stade de l'apprivoisement mutuel.

C'est particulièrement vrai de nombreuses rencontres multilatérales qui ne vont guère au-delà des déclarations d'intention mais permettent tout de même d'envisager des points de convergence telle que l'Ethique planétaire développée par Hans Küng en 1983, pour les 100 ans du Parlement mondial des religions de Chicago.

Force est de reconnaître qu'aujourd'hui la voie du dialogue est battue en brèche dans le contexte actuel d'affrontement à l'échelle planétaire annoncé par Samuel Huntington sous le titre de Clash of Civilizations.

C'est particulièrement vrai des rapports conflictuels entre l'Occident et l'Islam, empreints d'impérialisme et de terrorisme ; mais plus globalement, la mondialisation s'accompagne d'un double mouvement d'ouverture économique, politique et culturelle et de repli identitaire allant jusqu'à l'exclusion des proches voisins.

Il convient toutefois d'ajouter une note plus optimiste en mentionnant les rencontres qui ont lieu depuis une trentaine d'années entre moines, nonnes et maîtres spirituels de différentes traditions, menées loin de l'agitation du monde dans un souci de reconnais-

sance mutuelle et d'approfondissement spirituel, au-delà même des mots et des concepts.

Nouveaux mouvements religieux et dialogue interreligieux

Je ne veux pas terminer ce trop rapide tour d'horizon des perspectives ouvertes par le dialogue interreligieux sans poser la question de l'implication des nouveaux mouvements religieux et spirituels dans ce processus.

D'un point de vue d'histoire ou de sociologie des religions, ni le nombre ni l'ancienneté ne constituent des critères de légitimation et encore moins d'authenticité pour un groupe religieux quel qu'il soit même si ce sont des facteurs qui tendent à assurer une certaine stabilité, propice à l'identification des interlocuteurs.

Inversement, un passé séculaire ou millénaire peut constituer un obstacle à l'ouverture de nouvelles voies de compréhension mutuelle.

En rappelant que la plupart des traditions religieuses ont débuté comme dissidences du milieu religieux et culturel dont elles sont issues, on réalise qu'il n'y a pas de différence de nature entre anciens et nouveaux courants religieux communément appelés sectes.

Dès lors que des membres d'un mouvement religieux quel qu'il soit acceptent les règles du jeu fondées sur l'égalité et la réciprocité, nul ne doit être a priori exclu du dialogue mais doit faire la preuve de la sincérité de ses intentions dans le respect de l'intégrité des autres.

Le dialogue apparaît ainsi comme une voie propre à favoriser une convivialité harmonieuse des minorités au sein d'une société donnée et par là-même de contribuer à l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la conviction pour reprendre le titre de la déclaration adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1981 et dont je citerai le premier article en guise de conclusion :

« Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ce droit implique la liberté d'avoir une religion ou n'importe quelle conviction de son choix, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, individuellement ou en commun, tant en public qu'en privé, par le culte et l'accomplissement des rites, les pratiques et l'enseignement».



PRÉSENTATION DU SITE DU CLIMS

par **Christian Boesiger**,
webmaster du site
www.clims.ch

Bonjour, c'est à moi que revient l'honneur de vous parler des fiches de présentation des mouvements présentes sur le site du CLIMS.

Le pourquoi des fiches

Tout d'abord, pourquoi avons-nous décidé de mettre des fiches sur notre site ? Ce terme est souvent mal perçu et a tendance à faire peur. Mais, comme il s'agit bel et bien de fiches signalétiques, le terme convenait et est donc utilisé depuis.

Le but du CLIMS et de son site est d'informer la population et le gouvernement sur les minorités spirituelles et, par là, d'ouvrir la discussion.

Les fiches ont donc pour but de créer un équilibre entre les données publiées par les médias (souvent négatives) et celles publiées par les groupes eux-mêmes.

Aussi, les fiches ont pour but de permettre une comparaison entre mouvements et d'ainsi relativiser les informations.

Ces fiches sont basées sur le modèle mis au point par le Pasteur Basset dans le cadre de la Plate-forme interreligieuse et repris par Enbiro (Enseignement biblique et interreligieux romand) dans son Panorama des religions, utilisé dans certaines écoles dans le cadre de l'enseignement religieux.

L'idée était d'uniformiser les données présentées sur chacun des mouvements.

Comme vous avez pu le voir dans le présentation du Pasteur Basset et notamment dans la page montrant les mouvements présentés dans le panorama, les grandes religions y figurent ainsi qu'un certain nombre de mouvements plus ou moins nouveaux.

Dans le cadre du CLIMS, nous avons suivi un modèle quasi similaire sous forme de fiches informatiques.

Au début, nous avons eu 3 mouvements, puis un 4^e, un 5^e, etc. L'idée est d'avoir de plus en plus de fiches et nous encourageons les autres mouvements à se joindre à la démarche.

Le contenu des fiches

Les rubriques sont les mêmes pour toutes les fiches. Voici les points traités :

- Fondateur et origine
- Textes de référence
- Branches et courants
- Convictions fondamentales
- Préceptes de conduite
- Prière et pratiques culturelles
- Principales fêtes
- Rites - Sacrements
- Prescriptions et interdits
- Organisation, structures et fonctions
- Attitude face aux autres religions
- Attitude face à l'Etat et à la société
- Statistiques
- Adresses
- Sites Internet
- Publications du mouvement
- Publications sur le mouvement

Le mouvement en question doit répondre à tous ces points. Bien sûr, chacun mettra un accent plus ou moins important sur tel ou tel point. Pour ramener la présentation à l'essentiel, la fiche doit tenir en environ 2000 caractères.

Rubrique 'Fondateur et origine'

Cette rubrique permet de savoir comment est né le mouvement, notamment à la suite d'une révélation au fondateur.

Rubrique 'Textes de référence'

Là vous trouvez les explications relatives aux écrits fondamentaux. Si vous désirez réellement étudier et comprendre ce mouvement, vous saurez quels livres lire.

Rubrique 'Branches et courants'

Cette section permet de situer le contexte religieux du mouvement, de mieux comprendre d'où il vient et quelle évolution il a suivi.

Rubrique 'Convictions fondamentales'

Cette rubrique est importante, car elle permet de vraiment comprendre les membres, de savoir en quoi ils croient. Ceci explique leurs motivations et bon nombre de faits et gestes.

Rubrique 'Préceptes de conduite'

Vous trouvez là les règles de conduite que devraient suivre les membres.

Ainsi, lorsque vous lisez des choses surprenantes dans la presse, par rapport aux soi-disant règles de vie de membres d'un mouvement, venez lire la fiche sur notre site pour voir quelles sont réellement ces règles.

Vous aurez souvent la surprise de voir que cela ne correspond pas.

Rubrique 'Prière et pratiques culturelles'

Cette rubrique explique comment les membres pratiquent leur religion ou leurs convictions.

Rubrique 'Principales fêtes'

Les fêtes marquent souvent les moments forts d'un mouvement et rythment l'année.

Rubrique 'Rites - Sacrements'

Cette rubrique décrit les moments forts dans la vie d'un membre.

Rubrique 'Prescriptions et interdits'

Cette section aide à comprendre le comportement des membres. Là encore, lorsque vous lisez dans les médias que « les membres doivent ... » ou que « les membres n'ont pas le droit de... », venez vérifier sur nos fiches ce qu'il en est réellement.

Rubrique 'Organisation, structures et fonctions'

Cette rubrique figure dans la fiche par souci de transparence. En décrivant son fonctionnement, le mouvement montre sa hiérarchie et permet de mieux comprendre son fonctionnement.

Rubrique 'Attitude face aux autres religions'

Cette rubrique montre l'ouverture face aux autres religions, ou le manque de volonté de dialoguer.

Rubrique 'Attitude face à l'Etat et à la société'

Cette section permet d'évaluer l'ouverture et l'intégration du mouvement dans la société.

Rubrique d'informations pratique : 'Statistiques'

'Adresses', 'Sites Internet', 'Publications du mouvement' et 'Publications sur le mouvement'

Ces rubriques donnent de nombreux détails pratiques sur le mouvement, notamment pour aller chercher par soi-même des informations et entrer en contact avec ses organismes officiels.

Fiches existantes

Aujourd'hui, sont présentes sur le site CLIMS les fiches suivantes :

- Sukyo Mahikari
- Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
- Eglise de l'Unification (désormais 'Mouvement de l'Unification')
- Eglise de Scientologie
- Fraternité Blanche Universelle

Nous essayons de faire connaître nos fiches à d'autres mouvements avec l'idée d'en ajouter de nouvelles rapidement.

La naissance d'une fiche

Vous vous demandez peut-être comment naît une fiche. Qui la rédige et comment arrive-t-elle sur notre site ? Voici en quelques mots la procédure suivie.

Le groupement commence par rédiger un texte répondant à chacune des rubriques imposées. Il choisit celles sur lesquelles il veut mettre l'accent en les développant davantage, mais toutes doivent être traitées.

Le texte est ensuite soumis au CLIMS, qui l'étudie et pose toutes les questions qu'il peut avoir.

Ceci peut être une demande d'éclaircissement ou de détails, des questions par rapport à des éléments de controverse souvent amenés qui n'apparaissent pas, etc.

Suivent alors des échanges de textes et d'idées entre le mouvement et le CLIMS jusqu'à ce que la version finale soit mise au point.

Une fois le texte approuvé par les deux parties, il est publié sur le site Internet sous forme de fiche signalétique.

Le point important dans la création d'une telle fiche est l'interaction entre le CLIMS et le mouvement.

Cela évite tout effort de prosélytisme pur d'un groupement ou tout jugement partial sur un mouvement.

Utilisation des fiches

Les minorités spirituelles sont souvent à la recherche d'approbation et ont tendance à essayer de montrer leur similitude avec d'autres entités reconnues. Cela se traduit par un « Nous sommes comme vous, donc acceptez-nous ».

Les experts, tels que le Pasteur Basset, sont plus intéressés par ce qui distingue un mouvement d'un autre, donc par les différences.

En regardant les différences ET les similitudes, chacun peut y gagner. Chacun de nous se reconforte dans les points communs et grandit dans la diversité.

Ainsi les fiches permettent de se rapprocher d'un mouvement, par exemple en découvrant des similitudes avec ses propres croyances, d'en partager les

mêmes racines ou d'avoir des pratiques proches.

Dans ce cas, les fiches aident à trouver des points communs.

Mais les fiches aident aussi à différencier les choses et à éviter l'amalgame.

Par exemple, des origines, pratiques et croyances éloignées montrent des divergences importantes. Dans ce cas, les fiches aident à mieux comprendre la diversité de croyances.

La lecture des fiches peut se faire VERTICALEMENT : vous affichez une fiche bien précise et vous la lisez en intégralité.

Vous faites cela lorsque vous voulez mieux comprendre UN mouvement spécifique. Voici un exemple :

La lecture HORIZONTALE est une grande nouveauté du site CLIMS. Elle permet de choisir une ou deux rubriques qui vous intéressent et de voir comment divers mouvements abordent cette question. Vous pouvez sélectionner uniquement les groupements qui vous interpellent.

Une fenêtre du site permet de déterminer vos choix :

Groupes	Sujets
<input checked="" type="checkbox"/> Sukyo Mahikari	<input type="checkbox"/> Fondateur et origine
<input checked="" type="checkbox"/> Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours	<input type="checkbox"/> Textes de référence
<input checked="" type="checkbox"/> Eglise de l'Unification	<input type="checkbox"/> Branches et courants
<input type="checkbox"/> Eglise de Scientologie	<input type="checkbox"/> Convictions fondamentales
<input type="checkbox"/> Fraternité Blanche Universelle	<input type="checkbox"/> Préceptes de conduite
	<input checked="" type="checkbox"/> Prière et pratiques cultuelles
	<input type="checkbox"/> Principales fêtes
	<input type="checkbox"/> Rites - Sacrements
	<input type="checkbox"/> Prescriptions et interdits
	<input type="checkbox"/> Organisation, structures et fonctions
	<input type="checkbox"/> Attitude face aux autres religions
	<input type="checkbox"/> Attitude face à l'Etat et à la société
	<input type="checkbox"/> Statistiques
	<input type="checkbox"/> Adresses
	<input type="checkbox"/> Sites Internet
	<input type="checkbox"/> Publications du mouvement
	<input type="checkbox"/> Publications sur le mouvement
<input type="button" value="Comparer"/>	

Cochez les rubriques et mouvements désirés et validez. Seules les données des groupements concernés pour les rubriques choisies s'affichent. Ceci permet donc de facilement comparer l'approche et la philosophie de chacun.

Dans l'exemple ci-dessus, nous nous intéressons uniquement à 3 mouvements et uniquement à la rubrique 'Prière et pratiques cultuelles'. Le résultat s'affiche sous cette forme :

On voit donc les données des 3 mouvements pour cette rubrique uniquement. Par ce biais, il est possible de mieux cerner les similitudes et les différences entre les mouvements. Vous pouvez ainsi mieux les comprendre.

Enfin, pour conclure, voici où trouver ces fiches. L'adresse de notre site est : **<http://www.clims.ch>**.

Pour un accès direct aux fiches, utilisez l'adresse : **<http://www.clims.ch/fiches>**.

Je vous remercie beaucoup de votre attention.



TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE L'ÉGLISE DE L'UNIFICATION

T'ai vécu toute mon enfance à Genève. J'étais protestant. Mais je me demandais pourquoi les gens ne s'aimaient pas davantage.

Ce qui m'a désolé durant mon adolescence était l'injustice et toutes les horreurs que l'on voit dans le monde, dans notre société et parfois dans nos familles, donc bien proches de nous.

Même au sein de l'Église protestante je remarquais les problèmes qui existaient et j'avais de la peine à accepter tout cela .

J'ai donc décidé de chercher partout, afin de comprendre pourquoi le monde était si vilain. J'ai appris beaucoup de choses par la lecture de la Bible.

J'ai beaucoup lu sur la vie dans l'au-delà, sur d'autres planètes, bref sur tout ce qui est ésotérique. J'allais mettre mon nez partout afin de vraiment comprendre ce qui se passait.

Et un jour, un membre de l'Église de l'Unification m'interpelle et me demande si je crois en Dieu.

J'ai alors découvert diverses choses qui m'ont convaincu et fait adhérer à ce mouvement, parce que j'avais l'impression qu'il y avait là un certain réalisme, une certaine franchise, une vérité plus clairement expliquée que dans la religion chrétienne traditionnelle.

J'ai trouvé certaines réponses, particulièrement à propos des problèmes fondamentaux de la vie.

Pourquoi l'Homme n'est-il pas équilibré, pas parfait. A partir de là j'ai accepté ce cheminement dans ma vie. Comme chacun de nous, je pourrais raconter beaucoup de choses sur ma propre vie, mais ce n'est pas le plus intéressant ! J'aimerais tout de même vous conter une expérience personnelle.

Il y a 5 ans, j'ai fait une septicémie et j'ai été pendant 7 jours dans le coma.

Pendant cette période j'ai voyagé et découvert beaucoup de choses dans le domaine spirituel. Ce qui m'a touché particulièrement est le fait de me retrouver parmi ceux qui tenaient beaucoup à moi.

Je me suis retrouvé près de mon épouse qui était alors en Corée. Je ne l'ai pas vue elle-même, mais j'ai vu des gens, des montagnes, des lacs. Je me suis vraiment retrouvé là-bas.

Par la suite je me suis trouvé en Espagne où une amie qui avait beaucoup de peine à accepter mon départ (car on prévoyait ma mort, mais apparemment on ne m'a pas voulu de l'autre côté !).

Elle priait beaucoup. J'arrivais à parler avec les gens, alors que je ne sais pas un mot d'espagnol. Il y avait un échange total avec les gens.

Je pourrais vous raconter beaucoup de choses à ce sujet : ce qui m'a beaucoup touché, c'est que je me suis retrouvé avec des gens que j'aimais et qu'en fait l'amour nous rapproche de notre prochain.

Le Révérend Moon est une personne qui a beaucoup d'amour, qui est sincère et qui dit toujours la vérité. J'ai trouvé ça très intéressant et je com-

prends maintenant pourquoi il est controversé à ce point.

J'aimerais encore vous signaler un homme que j'ai découvert dernièrement grâce à un film.

Il a fait de grandes choses pour le monde, mais a dû se battre comme un fou, même avec ses amis et avec les gens qui étaient au pouvoir à l'époque. Il l'a fait par conviction, par amour.

C'est Henri Dunant, qui a créé la Croix-Rouge. Prenons exemple sur les bons exemples et c'en est un.

Merci.



TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE

Bonjour à tous. Je suis scientologue-médecin. Je ne vais pas vous expliquer ce qu'est la Scientologie.

Tout d'abord j'aimerais remercier les organisateurs du CLIMS. C'est une chose fondamentale pour la paix de l'humanité, c'est-à-dire la possibilité de la tolérance, d'un dialogue, etc.

Nous sommes au moins un exemple de cela. Nous faisons un pas dans ce sens-là et si tous les habitants de la Terre s'inspiraient d'un tel mouvement, nous aurions très vite éliminé les problèmes.

Je suis honoré de pouvoir contribuer à notre réunion d'aujourd'hui.

Elle correspond tout à fait à un mouvement religieux dont le dictionnaire dit ceci : « La religion est un ensemble de croyances et de dogmes définissant le rapport de l'Homme avec le sacré. »

Nous sommes donc bien ici un ensemble de croyances ... et au fond nous sommes presque un peu les seuls !

Je vais vous parler en quelques mots de mon parcours atypique, qui m'a amené à la Scientologie.

Adolescent, je pensais que la vie n'a aucun sens s'il n'y a pas de spiritualité.

Après ma scolarité, j'ai voulu devenir moine. Mais je vivais dans un milieu où ce genre de truc pouvait un peu choquer.

Et passer ma vie entre 4 murs n'était pas constructif et comme j'étais quel-

qu'un de plutôt actif, j'ai pensé que je pouvais devenir Pasteur.

Cependant ce n'était pas non plus vraiment mon choix.

Finalement, je me suis dit que pour qu'un individu puisse vivre sa spiritualité, il doit être en bonne santé.

Alors je suis devenu médecin. Comme ça je pourrais au moins un peu regonfler les gens afin qu'ils puissent vivre leur spiritualité.

C'est un parcours plutôt matérialiste que de passer de moine à médecin : il faut quand même parfois manger une tartine le matin pour pouvoir prier le Seigneur après !

Je vivais dans un milieu chrétien et j'étais très porté sur le christianisme, que j'ai beaucoup étudié et essayé d'appliquer.

Toutefois je me suis heurté à un certain nombre de barrières et je ne pouvais pas me contenter de ce parcours.

Une donnée absolument extraordinaire est : aime ton prochain comme toi-même.

Mais comment fait-on ça ? C'est vrai que la prière vous aide, mais le prochain vient avec ses problèmes, sa différence qu'on a parfois de la peine à accepter.

Un autre point un peu particulier est le fait que dans la religion chrétienne, on parle beaucoup d'avoir une âme.

Cela me posait un grand problème : est-ce qu'on a une âme ou est-ce qu'on est une âme ? La religion n'en parle pas trop.

Mais je trouvais que c'était un élément fondamental. Cela m'a mis dans une période de renoncement ou d'apathie. Je n'ai pas été papillonner dans toutes les religions parce que je trouvais cela difficile.

Ce n'est pas facile d'entrer dans un mouvement religieux.

Mais il se trouve que dans un coin du parcours de ma vie j'ai rencontré les scientologues.

Et j'ai lancé ma femme comme jalon pour voir ce que cela allait donner. J'ai donc vu qu'on n'en mourait pas, qu'il y avait là des données que je ne trouvais nulle part ailleurs et qui étaient intéressantes pour la vie de tous les jours.

Cela m'a motivé pour commencer à étudier la Scientologie, car c'est essentiellement une étude.

On apprend beaucoup sur soi, sur les autres, sur l'Homme en général et sur la vie en particulier. Cela m'a permis de répondre à une partie de mes préoccupations et de pouvoir appliquer certaines choses par une meilleure compréhension de la vie.

Comme preuve de cela, ma femme et moi avons ouvert un centre dans lequel pendant 15 ans, nous nous sommes occupés de toxicomanes de toutes confessions.

Nous avons pu les aider en toute modestie. Nous avons tous cette responsabilité.

Au fond, ce que je voulais vous dire, comme élément pratique, c'est que cela m'a permis de pouvoir concrètement

faire quelque chose et de ne pas rester seulement dans la théorie.

Je vous remercie de votre écoute.



TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE SUKYO MAHIKARI

Bonjour à tous. Je voudrais beaucoup remercier le CLIMS. Je suis impressionné par la qualité de l'événement.

J'ai beaucoup appris par la présentation du Pasteur Basset.

Il y a une vertu du dialogue que je voudrais souligner. Pour lui qui appartient à un courant majoritaire c'est encore plus louable de se lancer dans une telle initiative. Je voudrais l'en remercier et lui exprimer toute mon admiration.

Je vais parler en tant que personne privée témoignant de sa foi et non pas comme membre mahikariste. Pour plus d'explications, vous trouverez un livre d'introduction à ce sujet sur la table au fond de la salle.

Lors du mariage d'un ami, j'ai rencontré une dame (elle n'était pas membre de Mahikari) qui m'a dit qu'elle allait parfois avec son enfant recevoir la Lumière de Dieu dans un centre près de Lyon.

Un an plus tard à Paris, un ancien camarade me parle à son tour de la Lumière de Dieu. Pour moi c'est un signe que 2 personnes en un an me parlent de cela. Un jour je décide donc d'aller au centre de Paris. Je vois comme une pluie de lumière inonder la salle de pratique.

Je demande à recevoir cette lumière et je suis d'emblée convaincu de la Lumière de Dieu. Mais je mets plusieurs

mois à m'assurer que cette organisation est digne de confiance.

En 1988 je décide de suivre les 3 jours de cours d'initiation. C'est exactement ce que j'avais toujours souhaité entendre, mais tellement plus clair et mieux exprimé.

Depuis ma tendre enfance, j'avais le sentiment profond que notre monde est loin d'être seulement ce qu'on en voit et que derrière tout ce qui se passe il y a une signification profonde et invisible.

C'est ce que je cherchais au fond de moi-même et c'est ce que j'ai trouvé d'un seul coup pendant ce cours.

Le cours se terminait pas ces mots : Ne vous contentez pas de ce que je vous ai dit, mais pratiquez, levez la main pour transmettre la Lumière de Dieu et faites vos expériences.

Pendant le cours on parlait du principe de la purification comme étant mis en place par Dieu afin d'assurer le bon fonctionnement et la prospérité de Sa création : par exemple le vent, la pluie, le soleil, la nature participent à cette purification, ainsi que notre corps qui, avec tous ses processus d'élimination en est la traduction.

La fièvre aussi peut survenir pour activer ces phénomènes.

Le lendemain, je suis accablé par une forte fièvre. Je retourne alors au centre où une femme me reçoit, comprend d'emblée mon état et m'invite à recevoir la lumière. Je ressens de fortes réactions ... mais plus de fièvre.

En 1989 je décide de me rendre dans un centre régional Mahikari au

Luxembourg. Je me dis que c'est vraiment là que je dois venir vivre et travailler.

Cela m'a pris quelques années pour trouver le courage de changer de vie et de lieu. Je ne l'ai pas regretté.

Depuis 1994, je suis employé à la réorganisation des services administratifs de ce centre régional et j'ai l'impression de participer directement à une grande œuvre, utile pour l'humanité.

La conviction de se sentir à sa place est une des grandes joies de la vie.

Un des enseignements est qu'il existe une relation d'interdépendance entre les aspects spirituel, mental et physique et que pour que cette relation fonctionne de manière optimale, il est sage de donner la première place à l'aspect spirituel.

En 2000, nous avons eu la visite d'un prêtre catholique. Il nous a demandé de pouvoir dire la sainte messe pendant son séjour.

Elle a été donnée dans une église près du centre régional en présence de notre directeur régional. J'ai vécu cela comme un grand moment d'harmonisation.

A un moment, j'ai entendu dans mon âme la voix de Jésus avec la signification : « Qu'as-tu fait de mes enseignements ? ».

Cela a eu un grand retentissement en moi, car je suis né dans une famille catholique.

Cela m'a intimement convaincu que dans le monde divin, cette unité d'âme

autour de Dieu et entre les religions existe déjà et qu'il nous reste à matérialiser cette unité d'amour dans notre monde, comme Dieu le veut dans l'accomplissement de son programme.

Je vous remercie beaucoup de votre attention.



TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE LA FRATERNITÉ BLANCHE UNIVERSELLE

Te vais vous présenter les circonstances qui m'ont conduite vers la Fraternité Blanche Universelle et les raisons pour lesquelles je m'y épanouis depuis lors.

Dans ma jeunesse, comme tout le monde, je me posais des tas de questions sur le sens de la vie, de la mort, la justice, l'infini ... et les réponses que ma religion protestante m'offrait me laissaient sur ma faim.

Je constatais aussi autour de moi qu'on réservait à la spiritualité au mieux un petit moment le dimanche et ça me faisait réagir. Moi, j'aurais voulu que tout soit lié, que ma vie quotidienne, mes activités de tous les jours et ma vie spirituelle ne fassent qu'un.

A cette époque ma quête d'idéal, d'infini, de perfection, de sommet se réalisait à travers l'alpinisme.

J'y appréciais particulièrement l'ambiance joyeuse et presque familiale du groupe dont je faisais partie avec des personnes de tous les âges.

C'était une école du dépassement de soi (chacun est amené à vaincre ses appréhensions devant les difficultés), d'humilité (devant la nature il faut savoir renoncer lorsque les conditions atmosphériques sont défavorables), mais aussi d'entraide et de confiance (dans une cordée, la vie de chacun dépend des autres).

Comme vous le savez, il est dit "cherchez et vous trouverez". C'est ce qui s'est passé pour moi.

En cherchant un ouvrage à me faire offrir, j'ai trouvé un livre d'Omraam Mikhaël Aïvanhov.

Il m'a fait "tilt": je le lisais avec l'avidité d'une personne déshydratée qui vient de découvrir une source d'eau claire. Il me parlait avec un langage simple, clair, de vérités profondes avec lesquelles j'étais en affinité, avec lesquelles j'entrais en résonance. C'était une véritable jubilation intérieure.

A la fin de l'ouvrage, un chapitre présentait la vie fraternelle pendant des congrès en Bulgarie.

C'était tellement idéal que je croyais que c'était un conte, que ça n'existait pas vraiment. Je me trompais; peu de temps après, j'ai fait la connaissance de personnes qui m'ont parlé d'une telle fraternité en Suisse.

J'y suis allée et si j'en fais encore partie 39 ans après, c'est que j'y ai trouvé ce que je cherchais:

Dans cette association j'ai rencontré une famille d'âmes de toutes religions, de toutes cultures, mais qui aspirent au même idéal que moi.

Des êtres, pas parfaits bien sûr, mais qui sont en chemin pour s'améliorer, et surtout qui ont à cœur de participer à la réalisation du Royaume de Dieu sur la terre.

Très vite je me suis sentie chez moi dans cette fraternité; je n'étais plus poussière comme on me le répétait continuellement, mais poussière

d'étoile, étincelle de vie, maillon de la grande chaîne vivante de la création; j'y ai ma place, je me sens utile, reliée au Créateur, à toutes les créatures, c'est exaltant.

En fait, je suis entrée dans une école de vie qui m'offre un enseignement vaste, riche, profond, un enseignement qui englobe tous les aspects de la vie humaine. Un enseignement qui me fait confiance, qui demande à être vérifié, vécu.

A ma grande surprise, il me permet d'approfondir de plus en plus ma religion chrétienne et d'y découvrir des trésors que je ne soupçonnais pas.

Ce que j'apprécie également, ce sont les activités variées qui me sont proposées, que ce soit les exercices de gymnastique, de danse, de respiration, les activités artistiques, le chant, l'étude, la méditation, la contemplation, les prières ou l'identification.

En résumé: dans la Fraternité Blanche Universelle, j'ai trouvé le sens et le goût de la vie.



TÉMOIGNAGE D'UN MEMBRE DE L'ÉGLISE DE JESUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

Bonjour à tous, bonjour à toutes, J'ai beaucoup de plaisir à être ici. J'ai répondu à l'invitation d'une amie qui fait partie du CLIMS. Je me suis reconnue dans tous ceux qui ont donné leur témoignage.

Je viens de 2 cultures différentes : mon père est malgache et ma mère française, tous deux étant toutefois protestants.

C'était peut-être au départ un handicap, mais après des années je me suis rendu compte que c'était une richesse.

Quand je vois l'étroitesse d'esprit dans certains pays, dans certaines cultures, dans certaines religions, je me dis que mes parents m'ont fait un beau cadeau.

Durant mon adolescence, je plongeais dans le monde religieux pour faire plaisir à mon père, mais je ne trouvais pas toujours ça très normal.

Un jour j'ai rencontré 2 jeunes gens, missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours. Je les ai trouvés très intéressants.

Mes parents m'ont donné l'autorisation de devenir membre de cette église, puis ma mère elle-même y a adhéré.

Depuis j'essaie de suivre les enseignements que le Christ nous a donnés, et ça c'est un travail à plein temps. Les saints des derniers jours sont les disciples du Christ, on est donc censé être

des saints, mais on ne l'est pas forcément toujours !

En suivant les préceptes du Christ, on se sent mieux, on affronte mieux les difficultés. Cela me fait chaud au cœur de voir toutes ces personnes ici qui ont ce quelque chose qu'on ne peut pas forcément décrire, mais qu'on peut sentir.

Merci beaucoup.



PRESENTATION DE LA CHARTRE DE BONNE CONDUITE

par Francine Bielawski

Francine Bielawski fait l'historique du CLIMS en lisant, dans la « Présentation du CLIMS » les chapitres « L'origine du CLIMS », les « Buts du CLIMS » et « La naissance de la Charte du CLIMS ». Ces documents sont accessibles sur le site du CLIMS (www.clims.ch).

A propos de la « Déclaration sur l'élimination de toutes formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la conviction », Francine Bielawski lit des extraits figurant dans le dossier remis à chaque participant.

Ensuite, la présentatrice donne lecture de la Charte du CLIMS, profitant de remercier les personnes présentes après lecture du point 3.

Au point 10, elle précise encore : « c'est la raison pour laquelle des journées comme celle-ci sont précieuses, car elles permettent de mieux se connaître et ne plus accepter les commentaires ou critiques de la part des médias sur les différentes minorités religieuses ou philosophiques ».

Après quelques mots sur l'importance qu'il y a de vivre avec la vérité, Francine Bielawski encourage les participants à signer la Charte au moment de partir.



MISÉRICORDE ET RELIGION par le Père Patrice Chocholski



Le Père Patrice Chocholski

Au cours de mes nombreux voyages à caractère interreligieux, j'ai été de plus en plus impressionné par la place que prenait la Miséricorde dans l'inspiration originelle des grandes religions de la planète. Cela m'a donc poussé à en faire une étude théologique.

Ce qu'on entend par Miséricorde dans la tradition judéo-chrétienne

La tradition chrétienne sur la Miséricorde est inspirée par le kaléidoscope de matrice juive. Comme pour dire qu'on ne peut maîtriser ce mystère en un seul mot. Il nous dépasse toujours, tout en nous traversant.

1.1. Dans la Bible hébraïque

1.1.1. RaHaMim

C'est l'amour viscéral de Dieu ; il nous porte dans son sein. Sa tendresse est plutôt maternelle. Il éprouve de la compassion pour les hommes et les femmes.

1.1.2. HeSeD

C'est l'amour fidèle, l'amour inconditionnel. Il est fidèle à soi-même, à son

amour ; il est fidèle à chacun d'entre nous.

Il désire rendre, restaurer la dignité à chacun, ce qui est son véritable dû (voir la tunique de l'enfant prodigue). Cet amour, bien que tendresse, n'est donc pas fusionnel. Il veut que l'autre soit toujours plus autre, donc soi-même.

C'est une miséricorde qui n'est pas seulement compassion (Mitleid), mais aussi con-joie (Mit-Freude).

1.1.3. HeN

C'est l'amour gratuit ; cet amour qui vient gracieusement à l'autre ; c'est le don, la grâce donnée.

1.2. Dans le Nouveau Testament

1.2.1. splankhna

Ce mot reprend surtout le rahamim hébraïque. Jésus est défini par ses entrailles dans les Evangiles. A tel point qu'il y révèle un côté plutôt féminin de Dieu.

1.2.2. eleos

C'est plutôt le hesed. Mais c'est aussi l'« huile » de Dieu, qui vient guérir. L'Eglise a su lui donner sa juste importance dans l'invocation souvent répétée : « Kyrie eleison ».

1.2.3. oiktirmos

Cette même Miséricorde fait de nous une même maison ; ou mieux elle nous rappelle que nous sommes d'une même famille, d'un même sein, que nous sommes tous frères et sœurs d'un même père.

1.2.4. kharis

C'est la grâce, le don ; don transmis dans la personnalité de nos frères, dans leur charisme. La Miséricorde est concrète ; elle est du quotidien de nos relations.

2. La Miséricorde à la croisée des grandes religions de la Planète

2.1. En Judaïsme

C'est le cœur de la prière juive : il n'y aurait pas de relation à Dieu si la créature illimitée et consciente de sa fragilité ne s'ouvrait à sa Miséricorde en grande confiance. S'il n'était pas le Miséricordieux, il n'y aurait même pas de prière possible.

De plus, Israël en est témoin : il est appelé à l'Unification du Nom : unifier personnellement, dans le rapport aux autres et dans le monde le Nom du Seigneur.

Il s'agit en fait de cheminer vers la parfaite unité de Justice et Miséricorde que le Seigneur est dans son être le plus profond. Il s'agit d'être de plus en plus justes et miséricordieux à la fois, dans le quotidien de nos gestes, paroles, pensées.

Vaste programme que cette synthèse entre justice, vérité et Miséricorde dans notre vie.

C'est cette alchimie profonde que, selon les traditions biblique et rabbinique, nous appelons Miséricorde.

Défi continu, lequel donne à penser quant à l'unification personnelle, spirituelle, psychologique, quant à la communion des familles, dans l'Eglise; il nous invite peut-être à réajuster nos « stratégies œcuméniques »; indications on ne peut plus pédagogiques, la

personne humaine ayant des difficultés à trouver son équilibre entre justice et Miséricorde.

Parfois, en effet, elle tend vers l'un, parfois vers l'autre, devinant l'importance des deux, mais trouvant difficilement leur agencement. En fait, une Miséricorde déliée de la justice et de la vérité ne serait plus que naïveté; elle ne serait pas Miséricorde.

Une vérité affirmée sans justice ni Miséricorde serait un assommoir; une justice qui ne se ressourcerait pas à la Miséricorde dans la vérité, ne serait pas digne de ce nom ; elle serait incapable de rendre l'homme à lui-même, de restaurer la personne dans sa dignité.

2.2. En Islam

Tous les gestes quotidiens du musulman se font « au nom de Dieu le Tout-Miséricordieux (Rahman), le Miséricordieux (rahim). » De plus le croyant reconnaît dans toute sa vie les signes (ayyat) de la Miséricorde d'Allah.

2.3. En Hindouisme

Partout où dans le monde, il y a misère, là naît la Miséricorde, là se manifeste un de ses avatars. Elle est au cœur du rapport du croyant à la divinité.

2.4. En Bouddhisme

C'est dans un « déclic » de Miséricorde et de compassion que commence le cheminement spirituel de Gautama, le Bouddha historique. Et la compassion reste fondamentale dans l'itinéraire du bouddhiste.

2.5. Dans la non-religion

Les Cahiers 1978 d'Albert Cohen évoquent le parcours initial d'un agnosti-

que ; lequel fera la découverte de sa vie dans la « tendresse de pitié », testament qu'il veut léguer à tous ses frères humains, en le criant sur les toits : c'est la seule expérience qui vaille vraiment la peine d'être vécue.

3. La Miséricorde (/justice, /vérité) pour une nouvelle civilisation ?

Des témoins de notre temps voient la Miséricorde comme la passerelle, le paradigme, la clé de voûte de la civilisation du troisième millénaire.

3.1. A. Schweitzer

Nous le citerons simplement: « Nous devons arriver à une civilisation humanitaire avec la Miséricorde comme base.

« D'abord, chacun doit vivre dans sa religion, sa parcelle, ainsi on ne se déracine pas. Mais il faut tendre à la piété du cœur.

« Et ainsi on peut entraîner le monde qui est devenu étranger au christianisme. Dans notre temps il faut essayer de comprendre de plus en plus l'esprit du Christ. Puis il faut attirer le monde à une piété élémentaire (piété dans le sens large).

« Il faut relire le jugement dernier (Mt 25). C'est le dernier discours de Jésus au Temple et il y indique d'après quoi on sera jugé. On le sera sur des choses très simples : avons-nous donné à manger et à boire à un tel, etc.

« Relire également Osée 6,6 ('C'est la Miséricorde que je veux et non les sacrifices') et le prophète Amos. On voit se lever le rideau sur l'histoire du monde. »

3.2. Le Dalaï Lama

C'est aussi un leitmotiv des propos que tient le dalaï-lama. Il serait d'ailleurs un avatar d'Avalokitesvara, la divinité de la compassion.

3.3. Jean-Paul II

«La Miséricorde, lumière pour le troisième millénaire »

C'était le cœur avoué de son combat et de sa spiritualité : « [...] J'entends transmettre aujourd'hui ce message au nouveau millénaire. Je le transmets à tous les Hommes afin qu'ils apprennent à connaître toujours mieux le véritable visage de Dieu et le véritable visage de leurs frères.

« L'amour de Dieu et l'amour des frères sont en effet indissociables, comme nous l'a rappelé la première épître de Jean: "nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu à ce que nous aimons Dieu et que nous pratiquons Ses commandements" (5, 2).

« L'apôtre nous rappelle ici à la vérité de l'amour, nous montrant dans l'observance des commandements la mesure et le critère.

« Il n'est pas facile, en effet, d'aimer d'un amour profond, fait de don authentique de soi. Cet amour ne s'apprend qu'à l'école de Dieu, à la chaleur de Sa charité.

« En fixant le regard sur lui, en nous synchronisant sur son cœur de père, nous devenons capables de regarder nos frères avec des yeux nouveaux, dans une attitude de gratuité et de partage, de générosité et de pardon. Tout cela est la Miséricorde !

« [...] que nous apporteront les années qui s'ouvrent à nous ? Quel sera l'avenir de l'Homme sur la terre ? Nous ne pouvons pas le savoir.

« Il est toutefois certain qu'à côté de nouveaux progrès ne manqueront pas, malheureusement, les expériences douloureuses. Mais la lumière de la Miséricorde divine [...] illuminera le chemin des Hommes du troisième millénaire. » (JP II, 30 avril 2000)

3.4. Christian de Chergé

Le Prieur martyr de Tibhirine a beaucoup partagé avec les communautés musulmanes sur la Miséricorde.

Voici une de ses convictions, certainement prophétique : « *[Chrétiens et musulmans,] nous avons un besoin urgent d'entrer dans la Miséricorde mutuelle.*

« *Une 'parole commune' qui nous vient de Dieu nous y invite. C'est bien la richesse de sa Miséricorde qui se manifeste lorsque nous entrons modestement dans le besoin de ce que la foi de l'autre nous en dit et, mieux encore, de ce qu'il en vit.*

« *Cet exode vers l'autre ne saurait nous détourner de la Terre Promise, s'il est bien vrai que nos chemins convergent quand une même soif nous attire au même puits.*

« *Pouvons-nous nous abreuver mutuellement ? C'est au goût de l'eau qu'on en juge. La véritable eau vive est celle que nul ne peut faire jaillir, ni contenir. Le monde serait moins désert si nous pouvions nous reconnaître une vocation commune, celle de multiplier au passage les fontaines de Miséricorde.*

« *Et comment douter de cette vocation commune si nous laissons le Tout-Miséricordieux nous appeler ensemble à une table unique, celle des pécheurs ?*

« *Ô vous bonnes gens du Livre, venons-en à notre vocation commune. Le trésor de Dieu est un Pain qui ne se savoure qu'avec la multitude. »*

4. La Miséricorde, pour ma foi chrétienne...

En tant que chrétien, je crois que ce mystère éternel de relation dans la tendresse de l'amour a un visage.

Et que ce Visage est venu à nous, pour se donner jusqu'au bout du don ; qu'il vaut la peine d'aimer ainsi à notre tour, puisque cet amour est même victorieux de la mort ; que ce don historique dévoile en fait une relation toujours renouvelée, une alliance de tendresse et de fidélité du Mystère avec les hommes et les femmes de tout temps.

Je crois que les évangiles rendent compte et témoignage à cette venue.

Du coup, la Miséricorde dévoile le véritable Visage de nos frères et sœurs. Elle devient un projet d'avenir à long terme. Elle dit ce que peut devenir tout homme.

Conclusion : La Miséricorde comme paradigme interculturel et interreligieux...

C'est pour moi un paradigme, une passerelle incontournable de cheminement avec tous les hommes et femmes de notre temps, avec les croyants et les incroyants, avec tous ceux qui cherchent une spiritualité sur ce Mystère qui traverse nos existences.

Elle peut ressourcer nos rencontres entre croyants de religions grandes ou petites.



CONCLUSION par le président du CLIMS

Te tiens tout d'abord à vous remercier très sincèrement pour votre participation à cette conférence qui témoigne de votre ouverture d'esprit. J'espère qu'avec Dialogue en mouvements, vous aurez pu vous ouvrir à la foi des autres et ainsi réaliser un essor spirituel.

A travers les explications du Pasteur Basset, vous avez pu prendre conscience de tout le travail effectué par les chercheurs en science des religions et tout le temps qu'il a fallu pour progresser un tant soit peu sur le chemin du dialogue interreligieux.

Par la présentation comparative des différents NMR faite sur la base des fiches imaginées par la plate-forme interreligieuse, vous avez pu vous rendre compte de la diversité et des points communs des mouvements.

Le Père Chocholski nous a donné un outil spirituel très utile, la Miséricorde, pour dépasser nos barrières humaines. Ceci est très éloigné du give and take : donner pour recevoir de la société matérialiste. Il nous propose que la Miséricorde devienne le paradigme interculturel et interreligieux. Merci au Père Chocholski.

Les témoignages de foi permettent de se rendre compte de l'importance de l'engagement spirituel dans ses choix de vie et des effets qui peuvent en découler sur son entourage et même sur la société.

Il faut donc respecter certaines règles de bonne conduite et mériter le droit à la liberté religieuse garantie par le

droit national et international mais si souvent bafoué. Il faut aussi que la liberté religieuse soit garantie dans les différents NMR et prévenir toute dérive sectaire.

Si vous partagez notre point de vue expliqué dans les dix articles de la charte, nous vous invitons à la parapher et ainsi à soutenir notre action pour la liberté religieuse.

Vous pourrez le faire dans quelques instants. Cela va prendre un certain temps. Vous pourrez mettre ce temps à profit pour consulter les documents apportés par les mouvements représentés au CLIMS.

Je voudrais encore vous dire qu'il est possible de devenir membre du CLIMS. Vous avez reçu une documentation à ce sujet.

J'aimerais maintenant donner la parole à M. Eric Bouzou, le président du Centre d'Information et de Conseil des nouvelles Spiritualités qui nous fait l'amitié de sa présence.

Le CICNS fait un excellent travail d'information. Nous avons jusqu'ici connu le CICNS par l'intermédiaire d'internet. Je vous invite à consulter régulièrement le site www.cicns.net.

On y trouve énormément d'informations et on peut aussi se rendre compte des difficultés d'exprimer sa foi lorsqu'on est minoritaire en France.



RAPPORT DU CENTRE D'INFORMATION ET DE CONSEIL DES NOUVELLES SPIRITUALITES

par **Eric Bouzou**

*Ce texte a été publié dans la lettre
d'information n°58 du site www.cicns.net*

Le CLIMS, Centre de Liaison et d'Information concernant les Minorités Spirituelles, basé en Suisse, a organisé le samedi 10 mars 2007 à Lausanne une conférence intitulée "Dialogue en mouvements".

Un des thèmes principaux de cette journée était le dialogue interreligieux (le terme interreligieux étant à prendre au sens large). Le CICNS a été invité à cette journée qui nous a permis de prendre connaissance d'un contexte différent et de présenter le travail que nous faisons en France.

La création du CLIMS a suivi l'affaire de l'Ordre du Temple Solaire en Suisse, qui avait conduit à une campagne médiatique très virulente contre l'ensemble des minorités spirituelles.

Pour équilibrer le débat et apaiser l'atmosphère, certains membres de ces minorités s'étaient alors rapprochés du Pasteur protestant Jean-Claude Basset, professeur de théologie, fondateur et membre du comité de la plate-forme interreligieuse de Genève, pour mettre en place une structure de médiation qui a pris le nom de CLIMS.

Il y a eu différents temps forts lors de cette journée :

une présentation du Pasteur Jean-Claude Basset sur le dialogue interreligieux et les attitudes le favorisant ou

au contraire l'empêchant : ce dialogue étant vu comme un point essentiel pour un vivre ensemble harmonieux ;

une présentation du travail d'information sur les minorités spirituelles effectué par le CLIMS ;

un témoignage personnel d'un membre de chacun des principaux mouvements représentés au sein du CLIMS ;

une présentation de la charte du CLIMS, un des objectifs de la journée étant d'encourager les participants à la signer ;

un témoignage du Père Patrice Chocholski (Lyon) sur le thème de la Miséricorde dans les différentes traditions religieuses.

Outre l'organisation remarquable de la journée et la qualité des présentations, les échanges se sont déroulés dans une atmosphère d'écoute et de respect mutuel.

Aucun journaliste, regrettablement, n'était présent pour rendre compte de cette rencontre.

Nous remercions chaleureusement le CLIMS de cette initiative riche d'informations et de témoignages vivants. Elle nous a donné l'occasion de présenter notre action dont l'utilité et la valeur ont été une nouvelle fois reconnues à cette occasion.

Cette conférence amène plusieurs commentaires concernant la situation française :

Les mêmes minorités spirituelles existent en France et en Suisse.

Si certains événements ont suscité une peur de ces minorités, le contexte suisse est cependant plus tolérant, sans pour autant porter moins d'attention au respect de l'ordre public ; il en résulte une action publique plus équilibrée sur le sujet (le CLIMS, par exemple, joue un rôle de conseil auprès de victimes de dérives sectaires : quelques situations résolues par médiation nous ont été données en exemple ; on imagine aisément le résultat si ces affaires avaient été confiées à l'ADFI).

Par quelle bizarrerie ces minorités deviennent-elles en France des foyers délinquants voire mafieux mettant en péril la République ?

A moins, encore une fois, de considérer que nos voisins ne sont pas à la hauteur de la situation.

Les échanges que nous avons eus, lors de la conférence, avec des membres de minorités indiquent que l'intérêt d'un dialogue "inter croyances" n'est pas partagé par tous les adhérents ; la peur des sectes (notamment à travers l'influence de la France) existe ... même au sein des groupes qualifiés de sectes.

Cela prend une forme plus édulcorée, on dira par exemple qu'on ne souhaite pas forcément être associé à tel ou tel mouvement.

Nous avons pour notre part déjà fait ce constat en France. C'est sans aucun doute la plus triste victoire du discours anti-secte que d'être parvenu à distiller la méfiance et la rumeur à travers une campagne de désinformation jusqu'au sein même des groupes qu'il vise à détruire. D'où l'importance d'un mouvement solidaire qui dépasse les réflexes de protection égoïstes.

Peut-on faire dialoguer des représentants de religions "reconnues" – un terme qui ne respecte pas l'esprit de la loi de 1905 mais qui correspond à la réalité ; on parle pudiquement de « petite reconnaissance » – et des minorités spirituelles controversées ? La présence de représentants des religions reconnues à la conférence du CLIMS tient aussi, sans doute, à leur personnalité. Ce rassemblement peut néanmoins être qualifié d'"impensable" en France aujourd'hui.

La question de la place des minorités spirituelles est européenne. Cette question est légitime puisqu'elle correspond à une réalité sociologique d'importance.

Les réponses apportées diffèrent grandement, la France étant l'exemple à ne pas suivre, une sorte de point de référence en négatif puisque, ici, cette question n'a été abordée que sous l'angle de la lutte.

Ces échanges européens entre associations partageant les mêmes objectifs de défense de la liberté de conscience dans un cadre légal seront assurément fructueux. Il ne fait pas de doute que les pays européens capables d'appliquer le principe de laïcité autrement que dans les discours pourront (devront) avoir, dans le cadre européen, une influence positive sur le débat français.



INTERVENTION DU CAP LC par M. Bourdin

Te parle en qualité de membre de CAP pour la Liberté de Conscience, association française qui a pour mission de soutenir toute personne ou mouvement faisant l'objet de discrimination, notamment les nouveaux mouvements religieux ou thérapeutiques ou autres créatifs culturels. Je ne reviendrai pas sur l'excellent et large exposé du président du CICNS dont je partage totalement l'analyse des faits.

J'aborderai un point majeur que l'on a parfois de la réticence à aborder : la source financière de cette discrimination.

Je désigne : les groupes psychiatriques, industriels ou thérapeutiques. Car manifestement nous portons atteinte à leurs intérêts, biens compris.

Je ne citerai que deux références : Edouard ZARIFIAN «Des paradis plein la tête» et Guy HUGNET « Anti-dépresseurs , la grande intoxication ».

Nombre de nos membres militent très activement contre l'usage de toutes les drogues, illicites ou légales, démontrant que tout progrès spirituel significatif est stoppé par leur usage et dénonçant haut et fort les actions de lobbying conduites par ces intérêts pour en rendre l'usage non seulement banal mais aussi souhaitable dès le plus jeune âge.

Ces lobbies associent certains politiques, journalistes, activistes de tous bords politiques, et ces intérêts animent la discrimination sous ses nombreuses formes : campagnes de

dénigrement médiatiques, instrumentalisation des organes de l'Etat, chasse aux sorcières, intervention dans des vies privées.

Nous vous invitons à avoir le courage de continuer à les désigner aux pouvoirs publics autant qu'au grand public. Ne ressentons pas le sentiment de culpabilité qu'ils souhaitent voir inhiber nos actions, ne craignons pas les mots, c'est bien le diable que nous avons à combattre.

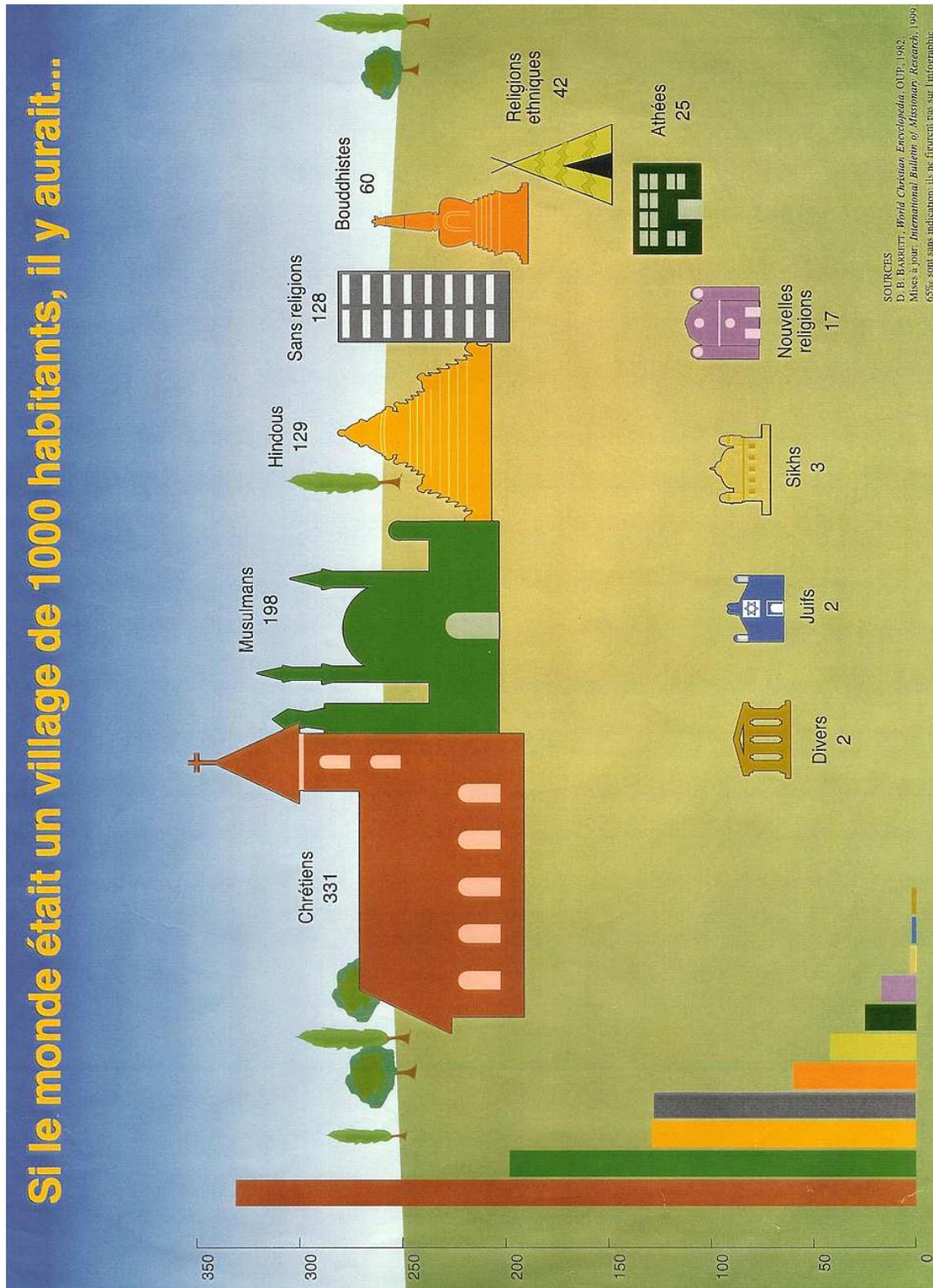
Bravo et merci aux participants de toute obédience pour cette magnifique journée et la preuve extraordinaire que nous nous sommes apportée par ce dialogue en nous accordant l'Etre sans retenue : nous partageons des valeurs essentielles - notamment la nature spirituelle de l'HOMME - L'incontournable dialogue pour progresser sur la voie, le chemin qui s'offre à nous que nous avons choisi librement de parcourir - la nécessité d'une éthique individuelle.

Je remercie tout spécialement Jean-Claude Basset et le Père Patrice Chocholski pour leur participation, ô combien enrichissante et exemplaire, à ce Dialogue.

Merci enfin à Jean-Claude Kolly de nous avoir invités, nous Français, nation des Lumières, à venir montrer notre bougie en ce jour béni.

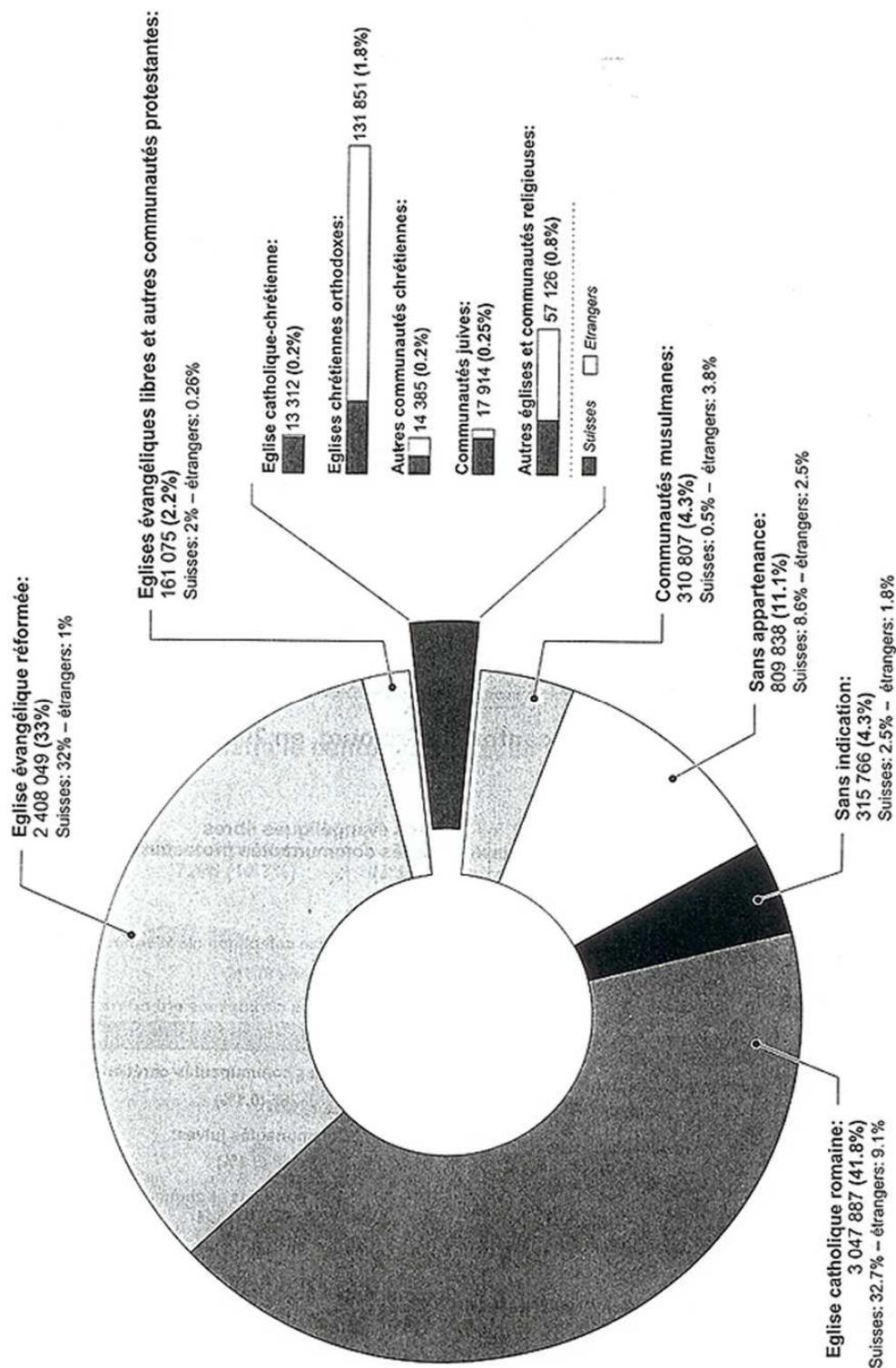


ANNEXE 1 - LE VILLAGE DE MACLUHAN



ANNEXE 2 - RECENSEMENT SUISSE 2000

Population résidante en Suisse selon la religion, en 2000



Reproduit de la p. 17 du Panorama des religions en Suisse romande. Traditions, convictions et pratiques, Enbiro/Plateforme interreligieuse, 2004

ANNEXE 3 – COMMUNAUTÉS DU PANORAMA DES RELIGIONS

<i>Logos & intitulés</i>		
<i>Liste des communautés</i>		
	Les bouddhistes	Bouddhisme
	Les chrétiens	Christianisme
	Les hindous	Hindouisme
	Les juifs	Judaïsme
	Les musulmans	Islam

	Les adventistes	Eglise adventiste du septième jour
	Les anglicans	Eglise anglicane ou anglicanisme
	Les anthroposophes	Anthroposophie
	Les baha'is	Foi baha'ie
	Les catholiques-chrétiens	Eglise catholique-chrétienne
	Les catholiques romains	Eglise catholique romaine
	Les évangéliques	Mouvement évangélique
	Les mennonites	Conférence mennonite suisse
	Les néo-apostoliques	Eglise néo-apostolique
	Les orthodoxes	Eglise orthodoxe
	Les réformés	Eglises réformées
	Les saints des derniers jours	Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours ou mormons
	Les salutistes	Armée du Salut
	Les scientistes chrétiens	Eglise du Christ, Scientiste ou Science Chrétienne
	Les témoins de Jéhovah	Témoins de Jéhovah

Liste des communautés

LOGOS & INTITULÉS

© Editions Edilivre, Lausanne et Plateforme Interreligieuse, Genève, 2011

7